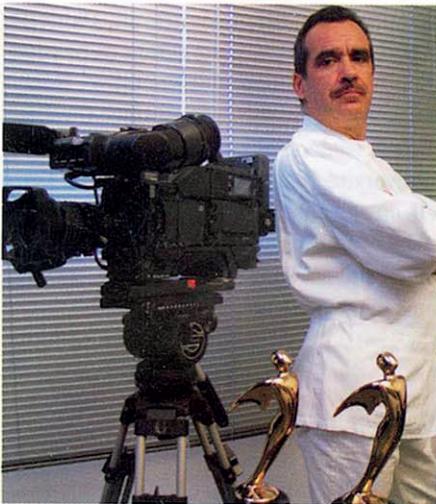


De belles images, pour être fier de son patrimoine.

Depuis quelques années, **Patrick Baucelin** produit les films qu'il a choisis. Parce qu'il a envie de se faire plaisir.



Dans cette optique, il a réalisé *"Fort-de-France, ses monuments"*, *"La Martinique"*, et pour sa troisième réalisation, sortie en mars dernier, *"Trinidad carnival"*, il propose un voyage luxuriant au cœur du carnaval de Queen's Park Savannah. Patrick Baucelin ne compte pas en rester là. *"Au fil des ans, j'ai eu envie, en tant que Martiniquais, de faire des films sur la Caraïbe, de raconter le patrimoine martiniquais, son histoire, son architecture..."*, raconte ce photographe devenu cinéaste, puis vidéaste, technologie oblige.

Patrick Baucelin réalise aussi des films institutionnels, à la demande. Un de ses premiers films, présenté au 4^{ème} festival international du film médical à Paris, présentait le problème des parasitoses *"Vé, ou konnet ?"* en créole. Il a obtenu le *Caducée d'Or* en 1987. Tourné à la Martinique, la simplicité de ce film de prévention avait séduit le public.

Reconnu à l'étranger, peu aidé dans son pays

Face au manque d'enthousiasme des organismes officiels consacrés au tourisme, Patrick Baucelin a réalisé ses documentaires sur la Martinique tout seul.

"La Martinique" est sorti en 2002, après deux ans de travail. *"J'ai voulu montrer la Marti-*

nique sur une année : le carnaval, les courses de yoles, les fêtes de la Toussaint... son patrimoine", raconte le réalisateur. Et "nul n'est prophète en son pays" puisque son travail a été récompensé aux Etats-Unis.

"Fort-de-France, ses monuments" et *"La Martinique"* ont, en effet, reçu en 2003 deux *Awards de bronze*, au festival international de Cincinnati aux Etats-Unis dans les catégories "documentaires culturels" et "tourisme voyage". Une compétition qui récompense les professionnels du film et de la vidéo des Etats-Unis, du Japon et d'Europe. Belle revanche... !

Une carte de visite pour la Martinique

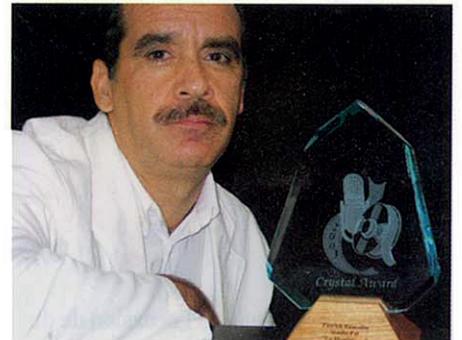
Depuis, *"La Martinique"* a été récompensée, en 2004 par un *Crystal Award of excellence* au festival international de la communication audiovisuelle du Texas et par un *Silver Award* au festival international du film et de la vidéo à Houston. Des prix qui ont remis du baume au cœur de Patrick Baucelin.

"À la Martinique, les initiatives ne sont pas encouragées, pas reconnues, c'est difficile", regrette-t-il. Ces prix consacrent Patrick Baucelin comme l'un des meilleurs réalisateurs indépendants internationaux.

Son succès à l'international, Patrick Baucelin le doit à une réalisation à visée "touristique", qui ne pouvait que plaire à un public pour qui la Martinique était méconnue. *"J'ai trouvé plus d'appuis au niveau des USA, en particulier un éventail varié de festivals de films où présenter mes œuvres. Ils ont aimé 'Fort-de-France'. Les Américains aiment la Caraïbe, le côté french de la Martinique"*.

Un film que les Martiniquais ont pu découvrir à la télévision, le 1^{er} janvier 2005 sur RFO, et qui doit repasser au milieu de l'année. Surveillez sa programmation, vous verrez votre île d'un autre œil !

"C'est une carte de visite pour la Martinique. J'ai personnellement envoyé des copies de ce film dans différents pays d'Europe comme l'Allemagne, la Norvège, l'Italie, et aussi au



Japon et au Canada", ajoute Patrick Baucelin, loin de s'avouer vaincu.

"Homme-orchestre"

"Faire un documentaire demande des moyens et un temps considérables", précise Patrick Baucelin. Pour le documentaire sur les églises sur lequel il travaille actuellement, ses recherches de documents l'ont mené à Paris, aux Etats-Unis, à Londres. *"Je suis un homme-orchestre. Je fais mes recherches à partir de livres d'histoire, je suis réalisateur, cameraman"*.

"Je fais mes films comme je fais de la photo", explique-t-il. Cadrage particulier, lumière, rien n'est laissé au hasard. *"Je veux que mon image soit belle et unique"*, explique-t-il. *"Je veux faire des choses pour mon pays. La Martinique attire par ses plages, son soleil et son Ti Punch. Je souhaite présenter un autre aspect méconnu"*, ajoute Patrick Baucelin.

Il faut savoir regarder, écouter. Faire partager un sentiment, une émotion. Sensibiliser les Martiniquais à ces richesses, dont ils peuvent être fiers et qu'ils doivent préserver, est devenu le credo de ce réalisateur atypique. Par la force des choses, de recherche en recherches, Patrick Baucelin est devenu un passionné du patrimoine de la Martinique. *"Par l'image, j'essaie de le faire revivre, de faire retrouver fontaines et statues oubliées devant lesquelles les Martiniquais passent chaque jour sans plus les voir"*.

Patrick Baucelin travaille actuellement sur un nouveau projet : *"Les églises de Martinique"*. Sans être une histoire de religion, ce film retrace l'histoire de la Martinique à travers cette architecture qui a traversé les siècles, depuis 1600. Comme pour nous dire : *"Ah ! si les murs pouvaient parler !..."* ■

Régine Mauconduit